



**HAL**  
open science

**Les figurines anthropomorphes en terre cuite du  
Proche-Orient et du Caucase entre le 10e et le 6e  
millénaire av. J.-C. : marqueurs culturels et témoins  
d'échanges**

Emmanuel Baudouin

► **To cite this version:**

Emmanuel Baudouin. Les figurines anthropomorphes en terre cuite du Proche-Orient et du Caucase entre le 10e et le 6e millénaire av. J.-C. : marqueurs culturels et témoins d'échanges. 124-Sorbonne, 2016. hal-03152238

**HAL Id: hal-03152238**

**<https://hal.science/hal-03152238>**

Submitted on 17 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## EMMANUEL BAUDOIN

Les figurines anthropomorphes en terre cuite dans le Croissant Fertile et au Caucase entre le 10<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. :  
marqueurs culturels et témoins d'échanges

[Télécharger au format PDF](#)

Communication présentée le 1<sup>er</sup> février 2012  
Article soumis en mai 2015  
Article publié le 29 juin 2016

## Résumé

*Objets culturels ou décoratifs, les figurines anthropomorphes retrouvées en grand nombre sur les sites du Proche-Orient ancien sont des marqueurs chrono-culturels importants. La découverte de ces mêmes objets en terre cuite dans la région du Caucase à partir du 6<sup>e</sup> millénaire permet d'émettre de nouvelles hypothèses sur les influences inter-régionales entre la Mésopotamie et le Caucase.*

Le Croissant Fertile est considéré comme un foyer culturel majeur pour ses innovations techniques : apparition de l'agriculture, de la céramique, et plus tard, de l'écriture. Moins connues sont ses régions limitrophes au nord, comme celle du Caucase, qui offre pourtant, par sa position géographique, un terrain d'étude fécond, au carrefour de plusieurs civilisations. Son enclavement apparent ne correspond en rien à la réalité « expansionniste » de l'Homme du Néolithique et du Chalcolithique. Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, les reliefs accidentés du Caucase et les chaînes montagneuses d'Anatolie et d'Iran ne sont en rien des obstacles pour l'Homme : de nombreux restes matériels témoignent des influences entre ces deux aires géographiques.

Les figurines anthropomorphes en terre cuite sont à ce titre représentatives de ces échanges et de ces influences culturelles. Leur étude stylistique des figurines anthropomorphes en terre cuite offre en effet une approche originale pour tenter d'expliquer les relations qui ont pu exister entre le Croissant Fertile et le Caucase entre le 10<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> millénaire.

Le Croissant Fertile regroupe la Syrie du Nord, le sud-est de la Turquie, l'Iraq et la frange ouest de l'Iran. Au nord et à l'est, les montagnes du Taurus (Turquie) et du Zagros (Iran) enserrant une zone steppique, bordant la plaine mésopotamienne au centre de laquelle s'écoulent le Tigre et l'Euphrate. Les pluies abondantes des piémonts laissent très vite place à une aridité marquée, qui s'accroît à mesure que l'on se déplace vers le sud-est. Les chaînes du Taurus et du Zagros ont un relief peu escarpé et comportent de nombreux plateaux. Elles ne constituent pas un véritable obstacle naturel et ces dernières ont pu permettre des mouvements migratoires de l'Homme en quête de nouveaux territoires.

La région du Caucase<sup>1</sup> possède un relief accidenté et hétérogène (**Fig. 1**). Au nord, les montagnes du Grand Caucase culminent à plus de 5600 m d'altitude, avec des escarpements très marqués et, pour seuls axes de communication avec le nord, les zones côtières de la mer Noire à l'ouest et de la mer Caspienne à l'est. Au sud, la chaîne du Petit Caucase, moins abrupte, domine de nombreux plateaux culminant à plus de 1500 m d'altitude. Entre ces deux chaînes montagneuses se développe, à l'ouest, le long de la mer Noire, une vaste plaine côtière où le climat est subtropical, alors qu'à

l'est, la dépression de la Caspienne, étendue steppique, connaît un climat aride où les pluies sont faibles. Dès lors, le Caucase se présente comme une région cloisonnée et enclavée où les montagnes forment *a priori* de véritables obstacles naturels à la circulation des populations.

Entre la fin du 10<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> millénaire se succèdent de nombreuses cultures bien distinctes dans ces deux régions (**Fig. 2, 3 et 5**).

L'un des bouleversements majeurs au PPNA est l'apparition – à la toute fin du 10<sup>e</sup> millénaire – de la première domestication végétale en Anatolie. Ce phénomène se propagera très rapidement durant le PPNB dans le Croissant Fertile vers les piémonts du Zagros et la région du Levant et gagnera ainsi tout le Proche-Orient en l'espace d'un millénaire. Parallèlement, la sédentarisation des populations connaît un développement important : la période allant du milieu du 7<sup>e</sup> millénaire au début du 4<sup>e</sup> est caractérisée dans le Croissant Fertile par l'essor des villages, et l'on voit apparaître une multitude d'agglomérations dans des régions où l'agriculture n'est possible qu'avec la pratique de l'irrigation. Se succèdent alors les cultures d'Umm Dabaghiyah-Sotto (première moitié du 7<sup>e</sup> millénaire) de Hassuna (de la fin du 7<sup>e</sup> millénaire au début du 6<sup>e</sup>), de Samarra (de la fin du 7<sup>e</sup> millénaire au milieu du 6<sup>e</sup>), de Halaf (6<sup>e</sup> millénaire), d'Obeid (apparue à la fin du 7<sup>e</sup> millénaire dans le sud mésopotamien, jusqu'au début du 4<sup>e</sup> millénaire dans toute la Mésopotamie). Chacune de ces cultures possède sa propre identité matérielle et sociale. À titre d'exemple, la culture de Halaf avec une architecture mixte – circulaire et rectangulaire – se différencie de la culture d'Obeid caractérisée par son architecture rectangulaire tripartite. Les sociétés, d'apparence égalitaires aux 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> millénaires, se transforment rapidement au profit de sociétés plus hiérarchisées à partir du 5<sup>e</sup> millénaire.

Dans les piémonts du Zagros, dès la seconde moitié du 8<sup>e</sup> millénaire, apparaît la culture de Jarmo, à laquelle succéderont les cultures de Mohammed Jaffar (de la fin du 8<sup>e</sup> millénaire au milieu du 7<sup>e</sup>), d'Ali Kosh (milieu du 7<sup>e</sup> millénaire) et celle de Sefid (de la fin du 7<sup>e</sup> millénaire au début du 6<sup>e</sup>).

Les données restent à l'heure actuelle plus ténues pour le Caucase. Les fouilles soviétiques du XX<sup>e</sup> siècle, publiées en russe, et l'isolement politique auquel a fait face la région jusqu'en 1991 ont longtemps été un frein à la connaissance de ce territoire. Alors que la Mésopotamie offre à l'heure actuelle une richesse documentaire remarquable pour le Néolithique et le Chalcolithique, les recherches sur les cultures caucasiennes de cette période n'en sont pas au même « degré » de connaissance. Cependant, les recherches soviétiques ont mis en évidence l'existence d'une culture unique au 6<sup>e</sup> millénaire, qui est celle de Shulaveri-Shomu, attestée le long de la Kura et reconnaissable à son architecture circulaire.

Cette étude s'appuie sur un corpus d'environ 140 figurines. Loin d'être exhaustif, il est cependant

représentatif. Ce panel permet de mettre en évidence des caractéristiques culturelles et des changements stylistiques au cours du temps. Chaque culture sera abordée au travers d'un ou plusieurs exemples, où seront définis les éléments morphologiques et décoratifs caractéristiques.

Ce n'est qu'à partir de ces éléments que nous pourrons émettre des hypothèses sur les relations culturelles entre ces différentes régions, et ainsi définir la teneur de ces relations (mouvements de population, commerciales, échanges de savoir-faire).

Les premières figurines anthropomorphes en terre cuite retrouvées au Proche-Orient datent de la toute fin du 10<sup>e</sup> millénaire (PPNA), dans la région du Haut-Tigre et du Moyen-Euphrate syrien.

L'une d'elles, retrouvée sur le site de Mureybet dans le Moyen Euphrate syrien, est une figurine féminine debout, les jambes jointes, dont la tête est manquante<sup>2</sup>. Les détails anatomiques sont très marqués, avec les bras ramenés sous la poitrine, mais ils restent schématiques : les bras sont trop courts et le sexe à peine esquissé par trois traits incisés. À l'instar des autres figurines du PPNA, elle ne porte pas de décor.

Cette première tentative nord-mésopotamienne connaîtra un franc succès dans les régions environnantes dès le 9<sup>e</sup> millénaire (PPNB), même si la position dressée de la figurine n'aura pas de postérité.

C'est au PPNB en effet qu'apparaissent au Levant et en Anatolie les premières figurines anthropomorphes en terre cuite.

Sur le site d'Aswad au Levant (Transition PPNA-PPNB ancien, niveau IB ou II), les figurines sont toutes en position assise<sup>3</sup> et, tradition peut-être héritée de la Mésopotamie du Nord, les bras sont ramenés sous une poitrine opulente.

En revanche, le sud anatolien semble prendre une autre voie : sur le site de Çafar Höyük<sup>4</sup> ou encore sur celui de Cayönü<sup>5</sup>, les figurines restent très schématiques, anguleuses, sans détails anatomiques. Cette particularité régionale sera encore présente au moins jusqu'à la fin du PPNB (7<sup>e</sup> millénaire). Aucune des figurines du PPNB ne porte de décor.

Ainsi donc, alors que les figurines levantines semblent hériter d'une tradition stylistique nord-mésopotamienne, avec des formes marquées aux détails anatomiques encore maladroits, l'Anatolie prend la voie du « schématisme », avec des figurines que seule leur silhouette permet d'identifier comme « anthropomorphes ».

Durant la seconde moitié du 8<sup>e</sup> millénaire apparaissent les premières figurines en Djézireh orientale, attribuables à la culture de Jarmo (**Fig. 5a et 5b**). Ce phénomène est le signe d'une nouvelle expansion de la production des figurines alors que parallèlement leur production ne cesse de s'intensifier en Mésopotamie septentrionale.

Ainsi, à Tell Seker al-Aheimar, les archéologues japonais ont retrouvé une figurine féminine datant du 7<sup>e</sup> millénaire<sup>6</sup>, assise en tailleur, les bras ramenés sur les jambes. La partie sommitale, soigneusement travaillée, laisse apparaître des yeux en grain de café, un nez finement modelé et une bouche incisée. À la même période, d'autres figurines témoignent d'un réalisme marqué, par exemple à Jarmo<sup>7</sup> et à Hacilar<sup>8</sup>, alors que la forme « *cobra-shaped* » apparaît dans les piémonts du Zagros comme, à Choga Sefid<sup>9</sup> et à Choga Bonut. Sa forme schématique caractérisée par une base évasée et un corps tronconique laisse deviner une tête – une simple excroissance – alors que les bras sont remplacés par un renflement qui lui donne ainsi l'allure du cobra, reconnaissable par l'élargissement de son cou.

C'est au 7<sup>e</sup> millénaire qu'apparaissent les premières traces de décors peints sur les figurines anthropomorphes. L'un des plus anciens exemples connus est la figurine de Tell Seker al-Aheimar, où le visage est peint en noir alors que certains détails anatomiques sont rehaussés de peinture rouge comme les yeux, les lèvres et les cheveux<sup>10</sup>. On peut également citer les décors incisés sur certaines figurines du Zagros de type « *cobra-shaped* » de Choga Sefid dans la région du Deh Luran<sup>11</sup>.

Le réalisme de certaines figurines des piémonts du Zagros témoigne peut-être de l'influence de la Mésopotamie septentrionale sur cette région à la fin du 8<sup>e</sup> millénaire, d'autant que d'autres traits stylistiques, comme l'apparition du décor pictural, vont dans le même sens. Cependant, les figurines de type « *cobra-shaped* », exclusivement présentes dans cette région, semblent être la marque d'une certaine autonomie.

Au début du 7<sup>e</sup> millénaire, en Haute Mésopotamie, la culture d'Umm Dabaghiyah-Sotto produit des figurines anthropomorphes comparables à celles des cultures d'Ali Kosh et de Mohammed Jaffar (piémonts du Zagros) (**Fig. 5a**).

Sur le site d'Umm Dabaghiyah ont été retrouvées des figurines assises dont les jambes, tendues vers l'avant, restent très schématiques : le seul détail anatomique est une incision circulaire marquant le départ des pieds<sup>12</sup>. Ce détail stylistique se retrouve sur le site de Tepe Sarab au Zagros au début du 6<sup>e</sup> millénaire<sup>13</sup>.

Le décor peint et incisé perdure durant cette période : les figurines de Tepe Sarab arborent un décor de petites incisions longilignes et circulaires matérialisant peut-être un vêtement traditionnel.

Ces détails dénotent le soin particulier apporté pour leur fabrication. Il en est de même pour l'une des figurines d'Umm Dabaghiyah<sup>14</sup> avec un décor peint de pointillés disposés de manière verticale sur toute la partie arrière de la figurine.

L'accentuation au 7<sup>e</sup> millénaire des ressemblances stylistiques entre les figurines de Djézireh et celles des piémonts du Zagros renforce l'idée d'une influence du nord de la Mésopotamie sur la région du Zagros.

A la fin du 7<sup>e</sup> millénaire et au début du 6<sup>e</sup>, les cultures de Hassuna et de Samarra, caractéristiques du nord-est du Croissant Fertile, ont des faciès culturels typiques hérités vraisemblablement de la culture d'Umm Dabaghiyah-Sotto.

Les figurines de Tell Songor A<sup>15</sup> sont en position assise, les bras ramenés sous une poitrine recouverte de pastilles d'argile. Leur visage est anguleux et présente de nombreux détails anatomiques très spécifiques de la période, comme les yeux en grain de café ou un nez protubérant.

Certains éléments corporels, comme le cou, les épaules ou quelquefois la partie inférieure du corps, sont ornés de petites pastilles d'argile, comme sur les figurines de Tell es-Sawwan<sup>16</sup>. Ces motifs appliqués peuvent être remplacés par un décor peint similaire comme à Choga Mami<sup>17</sup> ou encore par un décor incisé de lignes horizontales ou verticales comme à Tell Songor A<sup>18</sup> à la manière des figurines halafiennes (voir ci-dessous).

Ces deux cultures possèdent une identité culturelle forte : la position du corps associée à l'apparition du décor appliqué – auparavant inconnu – permet d'identifier sans difficulté une figurine de l'époque du Hassuna/Samarra. Comme nous le verrons par la suite, ce décor appliqué est l'un des témoins de l'influence du nord de la Mésopotamie sur les régions situées plus au sud à partir du 6<sup>e</sup> millénaire.

Au 6<sup>e</sup> millénaire, la culture de Halaf, en Mésopotamie du Nord, voit naître un type de figurine tout à fait caractéristique.

Il s'agit de figurines féminines à la poitrine volumineuse soigneusement modelée, sous laquelle sont ramenés les bras. C'est le cas des figurines de Tell Halaf, représentées assises, les jambes légèrement repliées sur le corps ; leur tête est systématiquement schématique, symbolisée par une excroissance<sup>19</sup>.

Très souvent, ces figurines possèdent un décor, qui peut être peint comme sur le site de Chagar Bazar<sup>20</sup> ou incisé comme à Tell Sabi Abyad, dans la tradition héritée des cultures précédentes. Ce

décor se résume à des lignes verticales ou horizontales qui peuvent être présentes sur tout le corps.

Les figurines de la culture de Halaf semblent s'inscrire dans une tradition régionale remontant au 9<sup>e</sup> millénaire : les formes volumineuses et la position générale du buste rappellent les figurines de Tell Aswad au 9<sup>e</sup> millénaire, même si elles s'en distinguent par l'utilisation d'un décor peint ou incisé.

Dès le milieu du 6<sup>e</sup> millénaire, les cultures se développant en Djézireh et dans les piémonts du Zagros semblent avoir influencé stylistiquement la culture d'Obeid, florissante en Mésopotamie du Sud.

À l'instar des figurines retrouvées à Choga Bonut ou à Choga Sefid, les figurines du début de la période d'Obeid sont représentées en position debout. C'est le cas de l'une des figurines d'Ur<sup>21</sup>, datée de la fin du 6<sup>e</sup> millénaire : la tête, finement modelée, rappelle celle d'un serpent (d'où son nom de figurine « ophidienne ») avec des yeux allongés en grain de café et un crâne exagérément allongé. Les épaules, anguleuses, sont prolongées par des bras assez fins, ramenés sous une poitrine à peine esquissée. Le personnage semble tenir dans ses bras un enfant modelé avec grand soin. Le bas du corps est quant à lui cylindrique et le sexe est marqué par une série d'incisions représentant le triangle pubien.

Les figurines obeidiennes possèdent un décor riche, localisé principalement sur le buste. Il peut être soit peint, avec un décor de pointillés et de traits en diagonale sur le torse et sur le dos comme à Tell el-Oueili<sup>22</sup>, soit appliqué sous la forme de petites pastilles d'argile comme sur la figurine d'Ur, à la manière des figurines du Hassuna et du Samarra.

Les influences sont multiples : la position debout, assez rare en Mésopotamie, est certainement héritée des piémonts du Zagros dans la lignée du type « cobra-shaped » du 7<sup>e</sup> millénaire. Cette position perdurera au moins jusqu'à la fin du 6<sup>e</sup> millénaire<sup>23</sup>. Le décor peint ou appliqué est hérité quant à lui de la culture du Hassuna et du Samarra.

Les plus anciens exemples de figurines anthropomorphes en terre cuite connus dans le Caucase datent du 6<sup>e</sup> millénaire et appartiennent à la culture de Shulaveri-Shomu<sup>24</sup>. Si les contextes de découvertes sont inconnus, les figurines semblent pouvoir être toutes attribuées à la phase récente de l'occupation de Shulaveri-Shomu<sup>25</sup>. À la même période, au nord du Croissant Fertile, c'est la culture de Halaf qui fleurit.

Il est possible de discerner trois types différents de figurines en terre cuite :



1) les figurines assises, les jambes jointes et tendues vers l'avant : on possède deux exemples, l'un retrouvé à Gargalar Tepesi<sup>26</sup> et l'autre à Aruchlo<sup>27</sup>. Dans les deux cas, la figurine ne possède aucun détail anatomique marqué. Le buste est cylindrique, les bras absents. Les jambes sont tendues vers l'avant, jointes, et sont séparées par une légère incision longitudinale montant jusqu'à l'emplacement supposé du sexe qui n'est pas matérialisé. La schématisation des formes contraste avec le foisonnement du décor, comme nous pouvons l'observer sur la figurine de Gargalar Tepesi : de petites encoches faites avant la cuisson couvrent l'intégralité du corps. A Aruchlo, seul le buste est décoré de petites encoches ;

2) les figurines assises, les jambes écartées vers l'avant : l'unique figurine, retrouvée à Shulaveri Gora<sup>28</sup>, ne possède aucun détail anatomique. Le buste est cylindrique, sans bras, et les jambes sont modelées à partir de deux boudins d'argile. Le décor, foisonnant, présente une multitude de lignes horizontales et diagonales incisées sur les jambes et le buste ;

3) les figurines assises, les jambes repliées vers l'avant : les détails anatomiques sont plus marqués, avec une poitrine opulente, un crâne allongé et des jambes repliées sous la poitrine à la manière des figurines halafiennes. Les bras ne sont pas matérialisés. Les deux seuls exemples connus proviennent de Khramis Didi Gora<sup>29</sup>. Ce type de figurine est marqué par une absence de décor.

La diversité des formes et la paucité de ces figurines rendent délicate l'élaboration d'hypothèses sur les influences culturelles qui ont pu toucher cette région, d'autant que le contexte de découverte est souvent inconnu.

À la suite de cette analyse stylistique, plusieurs hypothèses peuvent être établies sur les relations qui ont pu exister entre le Croissant Fertile et le Caucase (**Fig. 4**). Si l'on peut établir un parallèle stylistique entre les cultures d'Anatolie ou des piémonts du Zagros et celle de Shulaveri-Shomu dans le Caucase, il est néanmoins difficile d'y voir une influence directe compte tenu du décalage chronologique très important de près de trois millénaires qui existe entre ces cultures. En revanche, une acculturation lente est envisageable entre les cultures syro-mésopotamiennes et la culture de Shulaveri-Shomu durant le 6<sup>e</sup> millénaire.

La figurine de Gargalar Tepesi possède les mêmes caractéristiques que celle de Çafar Höyük en Turquie<sup>30</sup>. Ces deux figurines sont en position assise, les jambes tendues vers l'avant, avec une tête schématique symbolisée par une excroissance. La seule différence stylistique réside dans la présence d'un décor incisé de petites encoches à Gargalar Tepesi, absent à Çafar Höyük.

Un décor identique recouvre la totalité du corps de l'une des figurines de Tepe Sarab<sup>31</sup>, datée du début du 6<sup>e</sup> millénaire : elle a les jambes tendues vers l'avant et une tête schématique, plus allon-

gée que celle de Gargalar Tepesi.

Les comparaisons stylistiques permettent *a priori* d'émettre ici l'hypothèse de relations entre le Caucase et l'Anatolie ou le Zagros. En l'état actuel des connaissances, l'intervalle chronologique important entre les cultures du PPNB ancien d'Anatolie et celle de Shulaveri-Shomu permet d'écarter l'hypothèse de relations entre le Caucase et l'Anatolie. En revanche, l'existence de relations entre le Zagros et le Caucase est envisageable. Cependant, des comparaisons stylistiques ne suffisent pas à prouver l'existence de relations culturelles entre deux régions.

La présence de pierres rainurées dans tout le Proche-Orient et dans le Caucase fournit un argument en faveur d'une acculturation lente des populations caucasiennes au 6<sup>e</sup> millénaire. Ces objets taillés dans des pierres dures pourraient être en lien avec une activité de chasse, comme invitent à le penser les exemples ethnologiques. Elles pourraient avoir servi à polir et/ou à « redresser » les pointes de flèche<sup>32</sup>. Il existe deux formes de pierres rainurées : la première possède des rainures parallèles à l'axe longitudinal de la pierre (pierres à rainures longitudinales), la seconde des rainures perpendiculaires à cet axe (pierres à rainures transversales).

Ces objets se trouvent en abondance sur les sites du Néolithique pré-céramique (PPNA et PPNB), notamment en Anatolie, mais également sur les sites au Levant et dans le Zagros au 7<sup>e</sup> millénaire<sup>33</sup>. Les pierres à rainures longitudinales ont été retrouvées au Levant, en Anatolie du Sud et en Mésopotamie du Nord. À l'inverse, les pierres à rainures transversales n'ont été retrouvées que dans la frange orientale du Proche-Orient, dans les piémonts du Zagros, comme à Ali Kosh à la fin du 7<sup>e</sup> millénaire<sup>34</sup> ou à Hajji Firuz au sud du Lac d'Ourmia<sup>35</sup> au milieu du 6<sup>e</sup> millénaire.

Or, on retrouve des pierres à rainures transversales dans le Caucase au 6<sup>e</sup> millénaire à Aratashen dans la vallée de l'Araxe et à Imris Gora dans la vallée de la Kura<sup>36</sup>.

Ces données renforcent l'hypothèse de l'existence de relations culturelles entre les piémonts du Zagros et le Caucase dès le début du 6<sup>e</sup> millénaire. On peut supposer que des échanges de savoir-faire ou d'artefacts aient entraîné une acculturation lente des populations caucasiennes. Cette hypothèse, en cours d'étude, devra être vérifiée dans d'autres domaines tels que l'architecture<sup>37</sup>.

La possibilité d'une acculturation lente des populations du Caucase n'exclut pas l'existence d'échanges entre celles-ci et la Haute-Mésopotamie au milieu du 6<sup>e</sup> millénaire.

Certaines figurines, comme celles retrouvées sur le site de Khramis Didi Gora<sup>38</sup>, datées du 6<sup>e</sup> millénaire, possèdent des ressemblances avec les figurines du Halaf en Mésopotamie du Nord. Ces

dernières, tout comme celles du Caucase, sont représentées avec une tête schématique, longiligne, sans aucun détail anatomique. En revanche, le décor peint caractéristique des figurines halafiennes est absent des figurines caucasiennes.

D'autres éléments laissent présumer l'existence de relations entre la culture de Halaf et les cultures caucasiennes, en particulier la présence sur certains sites du Caucase, comme à Arata-shen, de tessons Halaf. La question est alors d'en expliquer la présence : existence de populations halafiennes sur les sites du Caucase ? Extension de la culture de Halaf jusque dans la région du Caucase ? Échanges de savoir-faire entre des populations mésopotamiennes et des populations caucasiennes ? Échanges de produits finis entre les deux régions ?

On perçoit ici les limites de l'étude stylistique. Alors que des relations sont attestées par la présence de matériel halafien dans le Caucase, l'étude des figurines ne suffit pas à elle seule à mettre en évidence d'éventuelles influences. Le croisement de données archéologiques est important lorsque cela est possible.

Le manque de données concernant le Caucase est un handicap important si l'on veut comprendre les relations qui ont pu exister avec la Haute-Mésopotamie et les piémonts du Zagros. Ce bref aperçu des rapprochements stylistiques que l'on peut établir entre ces deux régions en est la preuve.

Au 8<sup>e</sup> millénaire, le sud de l'Anatolie et le Levant ont été influencés par la Mésopotamie du Nord. Dès le 7<sup>e</sup> millénaire, celle-ci va aussi fortement influencer les piémonts du Zagros (**Fig. 2**). Ce phénomène d'influence ne cessera de s'accroître jusqu'au début du 6<sup>e</sup> millénaire.

Le 6<sup>e</sup> millénaire marque un tournant dans la production des figurines. On observe dans la partie sud du Croissant Fertile une diversité importante, reflet d'« identités culturelles » fortes. La culture d'Obeid, en Mésopotamie du Sud, est influencée stylistiquement à la fois par le Hassuna et le Samarra, avec son décor peint de points sur les épaules – et par les cultures des piémonts du Zagros avec le type « *cobra-shaped* » (**Fig. 3**).

S'il est trop tôt pour tirer des conclusions définitives sur les relations culturelles entre le Croissant Fertile et le Caucase, les diverses hypothèses que l'on peut émettre tendent à montrer que la région des piémonts du Zagros a joué un rôle moteur dans les relations entre ces deux régions (**Fig. 4**), comme l'atteste la présence de pierres rainurées, tantôt à rainures longitudinales (Levant, Anatolie du Sud et Mésopotamie du Nord), tantôt à rainures transversales (piémonts du Zagros, Caucase).

La chaîne du Taurus, qui ne constitue pas *a priori* un obstacle naturel, semble pourtant représenter une barrière culturelle entre la Syro-Mésopotamie et le Caucase. La vaste région des plateaux anatoliens, occupée par des populations transhumantes, contraste fortement avec le mode de vie sédentaire des populations du bassin syro-mésopotamien et des vallées de la Kura et de l'Araxe. Les données archéologiques concernant l'implantation de populations sur les plateaux anatoliens pendant le Néolithique et le Chalcolithique sont à l'heure actuelle très lacunaires. La poursuite des recherches dans cette région permettra certainement d'apporter des informations capitales sur les relations entre la Syro-Mésopotamie et le Caucase.

Le rôle des piémonts du Zagros dans les échanges culturels entre le Croissant Fertile et le Caucase que nous avons pu mettre en évidence tend donc à prouver que les figurines anthropomorphes sont d'importants marqueurs des relations culturelles qui ont pu exister entre ces différentes populations pendant les quatre millénaires étudiés.

Cette analyse constitue une première étape qu'il conviendrait de confirmer par une étude technique des objets, notamment une analyse des matériaux afin de déterminer si les échanges sont d'ordre technique, commercial ou s'ils concernent des mouvements de population. Il sera également indispensable, pour avoir une vision générale des relations culturelles, d'élargir l'étude à d'autres vestiges matériels, par exemple les pierres rainurées ou l'architecture. Ce n'est qu'à l'issue de ce travail qu'il sera possible de déterminer avec plus de précision la teneur des relations culturelles entre la Mésopotamie et le Caucase.



Figure 1. Carte générale du Proche-Orient et du Caucase avec les sites mentionnés dans le texte et, en vert, le « Croissant Fertile »

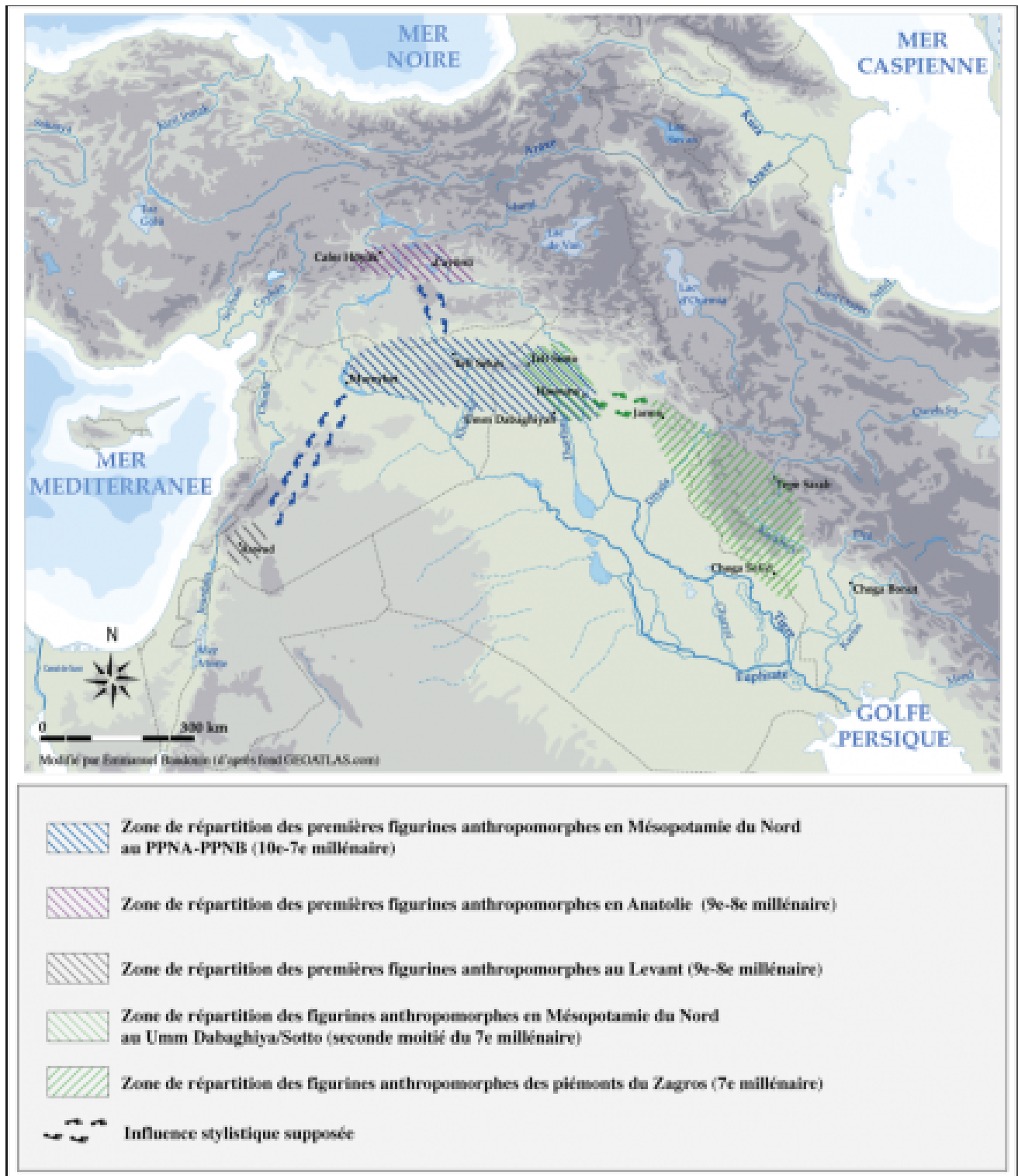


Figure 2. Carte de répartition des figurines anthropomorphes en terre cuite et les influences stylistiques du 10e au 7e millénaire.

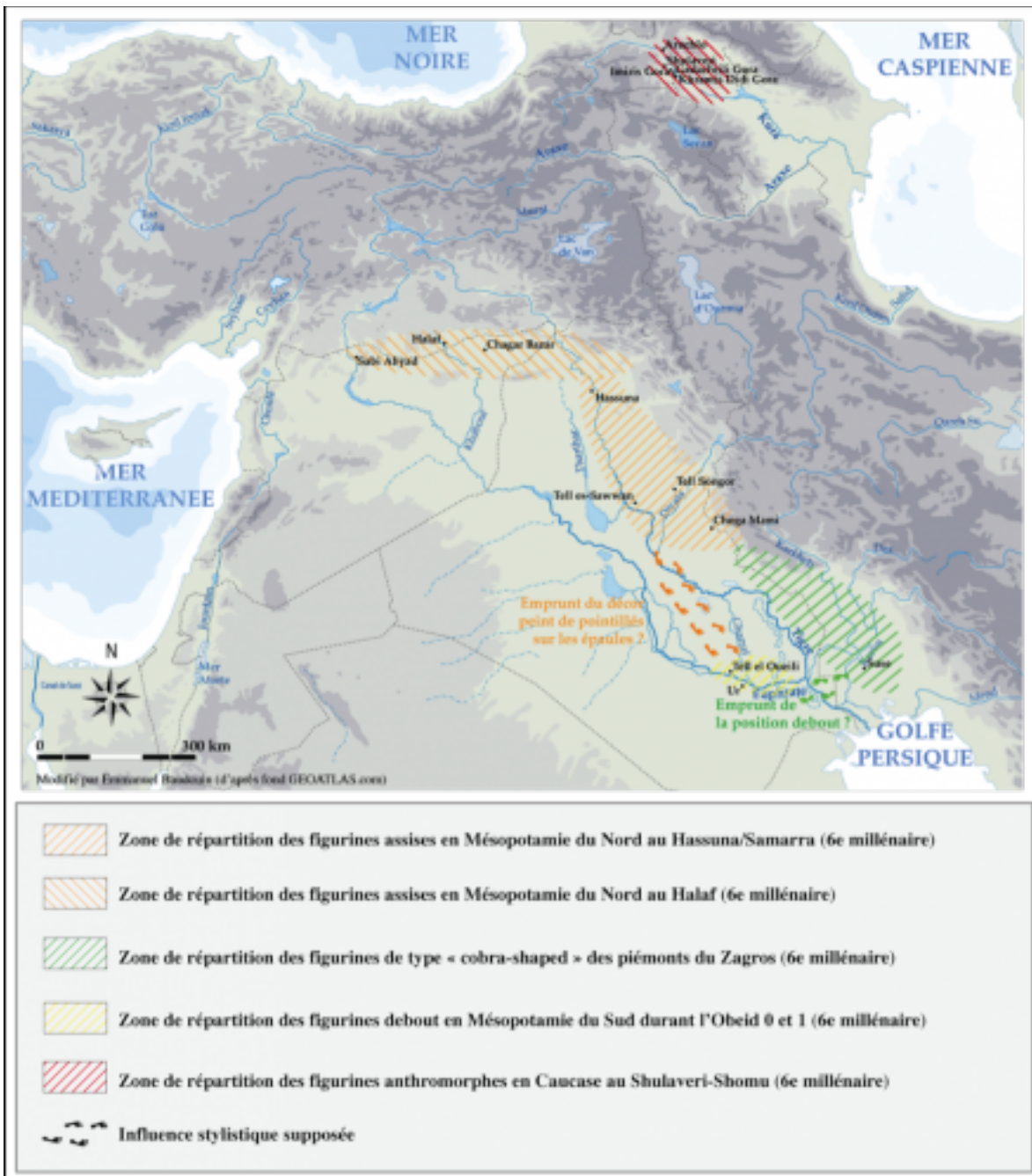


Figure 3. Carte de répartition des figurines anthropomorphes en terre cuite et les influences stylistiques au 6e millénaire.

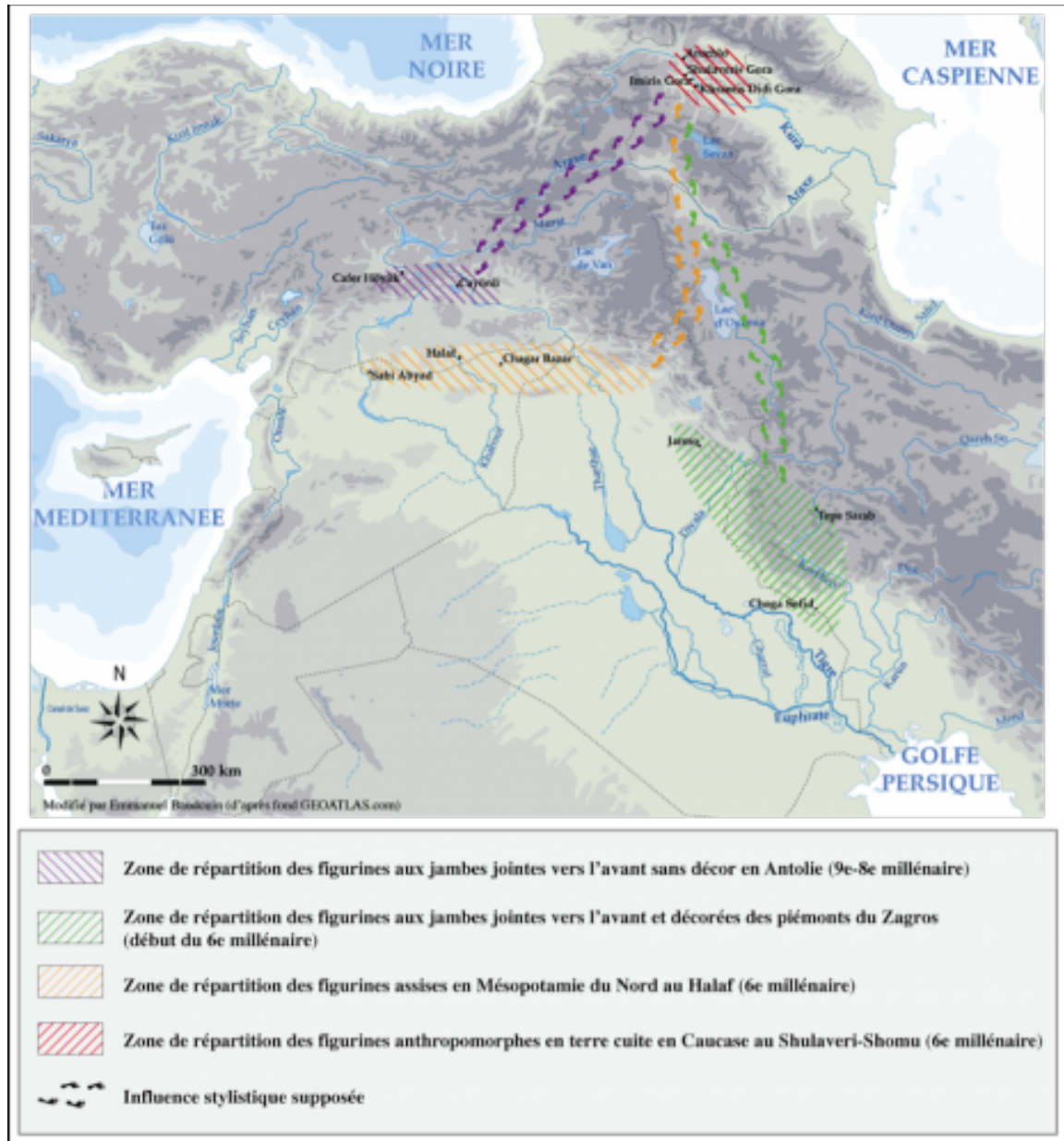


Figure 4. Carte représentant les relations culturelles possibles entre le Croissant Fertile et le Caucase entre le 9e et le 6e millénaire.



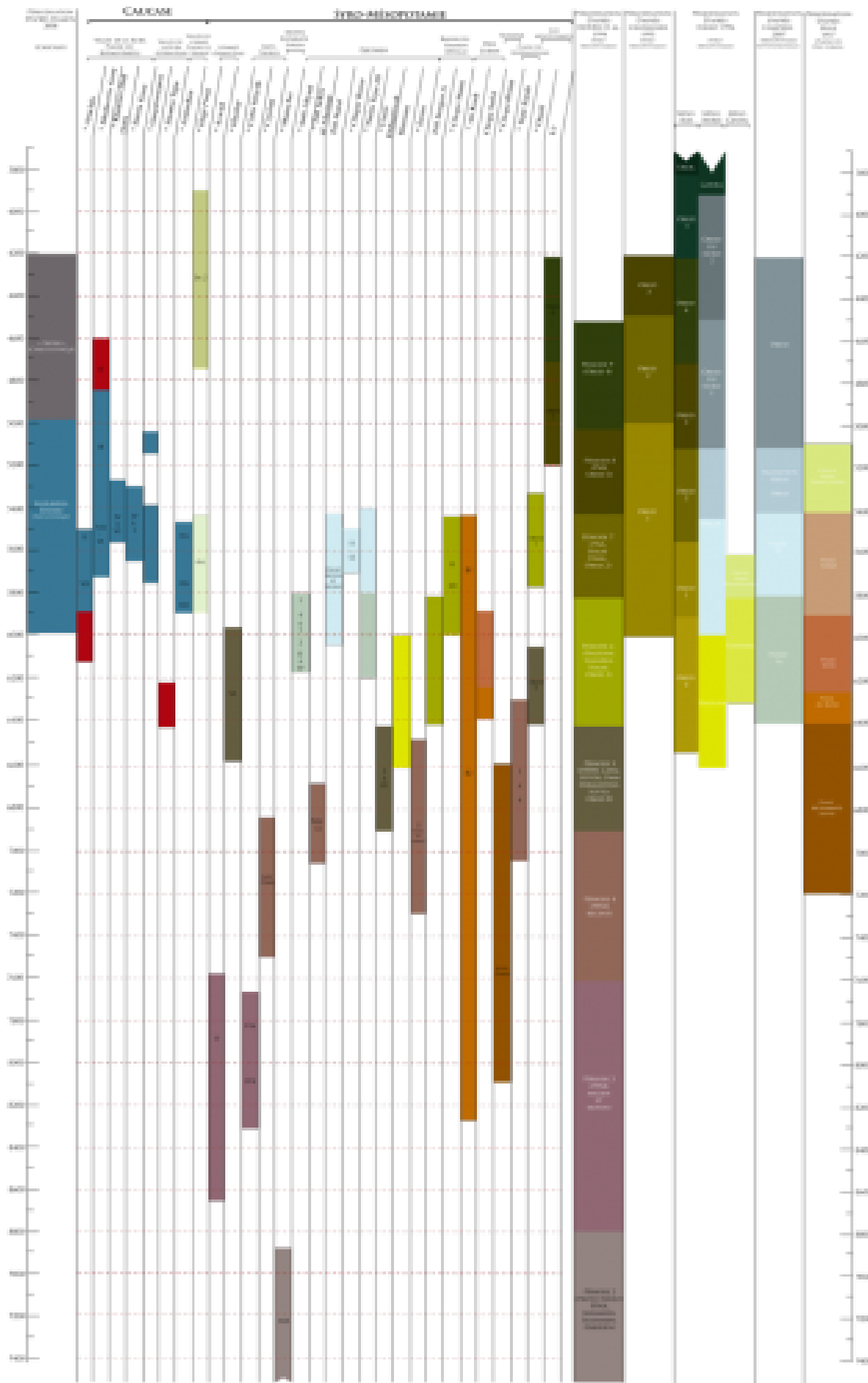


Figure 5a. Tableau chronologique des sites mentionnés (en rouge les datations C14 incertaines et, avec un « \* », les

*datations C14 (pour les références bibliographiques voir figure 5b).*

<b>Aratashen</b> : Badalyan <i>et al.</i> 2007.
<b>Ali Kosh</b> : Hole 1987.
<b>Aruchlo</b> : Chelidze 1979, p. 31 ; Goridze 1979, p. 425 ; Dzavakhishvili, Kiguradze 1984, p. 29 ; Kiguradze 1986, p. 112, tab. 5 ; Lyonnet <i>et al.</i> 2012, p. 85, tab. 19.
<b>Aswad</b> : de Contenson 1973.
<b>Cafer Höyük</b> : Cauvin <i>et al.</i> 1999 ; Thissen 2002.
<b>Cayonü</b> : Thissen 2002.
<b>Chagar Bazar</b> : Lawn 1973, p. 373.
<b>Choga Bonut</b> : Alizadeh 2003, p. 149.
<b>Choga Mami</b> : Oates 1972.
<b>Gargartepesi</b> : Narimanov 1977, p. 57.
<b>Hacilar</b> : Thissen 2002
<b>Imiris Gora</b> : Dzhaparidze 1975, p. 127 et 209 ; Burchuladze <i>et alii</i> 1976, p. 356.
<b>Jarmo</b> : Braidwood <i>et al.</i> 1983, p. 537-538.
<b>Khramis Didi Gora</b> : Linick 1977, p. 30 ; Dzavakhishvili, Kiguradze 1984, p. 29 ; Kiguradze 1986, p. 112.
<b>Mureybet</b> : Cauvin 1977.
<b>Oueili (Tell)</b> : Huot 1996.
<b>Sabi Abyad</b> : Akkermans 1997 ; Verhoeven, Akkermans 2000 ; Akkermans <i>et al.</i> 2006.
<b>Sarab (Tepe)</b> : Hole 1987.
<b>Seker al-Aheimar (Tell)</b> : Nishiaki 2007, tab. 1.
<b>Shomu Tepe</b> : Dolukhanov <i>et alii</i> 1969, p. 256 ; Kiguradze 1986, p. 112, tab. 5.
<b>Shulaveris Gora</b> : Dzhaparidze 1975, p. 127 et 209 ; Kiguradze 1976, p. 168 ; Chubinishvili, Chelidze 1978, p. 66 ; Kiguradze 1986, p. 112.

Figure 5b. Références bibliographiques pour les datations C14 utilisées dans le tableau de la figure 5a.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Carte générale du Proche-Orient et du Caucase avec les sites mentionnés dans le texte et en vert le « Croissant Fertile » .

Figure 2 : Carte de répartition des figurines anthropomorphes en terre cuite et les influences stylistiques du 10<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> millénaire.

Figure 3 : Carte de répartition des figurines anthropomorphes en terre cuite et les influences stylistiques au 6<sup>e</sup> millénaire.

Figure 4 : Carte représentant les relations culturelles possibles entre le Croissant Fertile et le Caucase entre le 9<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> millénaire.

Figure 5a : Tableau chronologique des sites mentionnés (en rouge les datations C14 incertaines, et avec un « \* » les datations C14 (pour les références bibliographiques voir figure 5b).

Figure 5b : Références bibliographiques pour les datations C14 utilisées dans le tableau de la figure 5a

## BIBLIOGRAPHIE

AKKERMANS 1996

AKKERMANS Peter M.M.G., *Tell Sabi Abyad, the late neolithic settlement*, Istanbul : Nederlands historisch-archaeologisch Instituut, 1996.

AKKERMANS 1997

AKKERMANS Peter M.M.G., « Old and New perspectives on the Origins of the Halaf Culture », in ROUAULT Olivier et WAFLE Mark (éd.), *La Djéziré et l'Euphrate syriens de la Protohistoire à la fin du second millénaire av. J.-C.*, Paris : ERC, 1997, p. 55-68.

AKKERMANS *et al.* 2006

AKKERMANS Peter M.M.G., CAPPERS René, CAVALLO Chiara, NIEUWENHUYSE Olivier, NILHAMN Bonnie et OTTE Iris N., « Investigating the early Pottery Neolithic of northern Syria : New evidence from Tell Sabi Abyad », *American Journal of Archaeology*, 110, 2006, p. 123-156.

ALIZADEH 2003

ALIZADEH Abbas, *Excavations at the prehistoric mound of Chogha Bonut, Khuzestan, Iran : seasons 1976/77, 1977/78, and 1996*, Chicago : Oriental Institute of the University Chicago, 2003.

ARAZOVA 1972

ARAZOVA Roza B., MAKHMUDOV Fikret R. et NARIMANOV Ideal G., « Eneoliticheskoe poselenie Gargalar Tepesi », *Arkheologicheskie Otkrytija*, 1972, p. 478-479.

ARIMURA *et al.* 2010

ARIMURA Makoto, BADALYAN Ruben, GASPARYAN Boris et CHATAIGNER Christine, « Current Neolithic Research in Armenia », *Neo-Lithics*, 1/10, 2010, p. 77-85.

BADALYEN *et al.* 2007

BADALYAN Ruben, LOMBARD Pierre, AVESTISYAN Pavel, CHATAIGNER Christine, CHABOT Jacques, VILA Emmanuelle, HOVSERPYAN Roman, WILLCOX Georges et PESSIN Hugues, « New Data on the Late Prehistoric of the Southern Caucasus. The Excavations at Aratashen (Armenia): Preliminary Report », in LYONNET Bertille (éd.), *Les cultures du Caucase (VIe-IIIe millénaires avant notre ère). Leurs relations avec le Proche-Orient*, Paris : CNRS Éditions, 2007, p. 37-61.

## BAUDOUIN à paraître

BAUDOUIN Emmanuel, « Rapport préliminaire sur les techniques architecturales à Mentesh Tepe (Azerbaïdjan) », *Archäologie in Iran und Turan*, à paraître.

## BRAIDWOOD 1960

BRAIDWOOD Robert, « Seeking the world's first farmers in Persian Kurdistan : a full-scale investigation of Prehistoric sites near Kernanshash », *The Illustrated London News*, 1960, p. 695-697.

## BRAIDWOOD 1983

BRAIDWOOD Robert, *Prehistoric Archeology Along the Zagros Flanks*, Chicago : Oriental Institute of the University of Chicago, 1983.

## BURCHULADZE, GEDEVANISHVILI et TOGONIDZE 1976

BURCHULADZE A.A., GEDEVANISHVILI L.D. et TOGONIDZE G.I., « Tbilisi radiocarbon dates III », *Radiocarbon*, 18/3, 1976, p. 355-361.

## CAMPBELL 2007

CAMPBELL Stuart, « Rethinking Halaf Chronologies », *Paléorient*, 33.1, 2007, p. 103-136.

## CAUVIN 1977

CAUVIN Jacques, « Les fouilles de Mureybet (1971-1974) : leur signification pour les origines de la sédentarisation au Proche-Orient », *Annual of the American Schools of Oriental Research*, 44, 1977, p. 19-48.

## CAUVIN 1978

CAUVIN Jacques, *Les premiers villages de Syrie-Palestine du IXème au VIIème millénaire avant J.-C.*, Lyon : Maison de l'Orient, 1978.

CAUVIN *et al.* 1999

CAUVIN Jacques, AURENCHE Olivier, CAUVIN Marie-Claire et BALKAN-ATLI Nur, « The Pre-Pottery Site of Çafer Höyük », in OZDOGAN Mehmet, BASGELEN Nezih et KUNIHOLM Peter (éds.), *Neolithic in Turkey : the Cradle of Civilization – New Discoveries*, Istanbul : Arkeoloji ve sanat yayinlari, 1999, vol. 2, p. 87-103.

## CHATAIGNER 1995

CHATAIGNER Christine, *La Transcaucasie au Néolithique et au Chalcolithique*, Oxford : Tempus reparatum, 1995.

## CHELIDZE 1979

CHELIDZE L. M., « Chelidze, Orudija truda eneoliticheskogo poselenija Aruklo I », *Materialy po Arkheologii Gruzii i Kavkaza*, VII, 1979, p. 19-31.

## CHYBINISHVILI et CHELIDZE 1978

CHUBINISHVILI T.N. et CHELIDZE L.M., « K voprosu o nekotorykh opredeljajuschikh priznakakh rannezemledel'cheskoj kul'tury VI-IV tys. do. n.e. », *Izvestija Akademii Nauk Gruzinskoj SSR*, 1, 1978, p. 1-66.

## CONTENSON 1972

CONTENSON Henry de, « Tell Aswad. Fouilles de 1971 », *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, 22, 1972, p. 75-84.

## CONTENSON 1973

CONTENSON Henry de, « Chronologie absolue de Tell Aswad », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 70, 1973, p. 253-255.

## CROUCHER 2010

CROUCHER Karina, « Figuring out identity : the body and identity in the Ubaid », in CARTER R.A. et PHILIP G. (éds.), *Beyond the Ubaid: Transformation and integration in the Late Prehistoric Societies of the Middle East*, actes d'un atelier international (*The Ubaid expansion? Cultural meaning, identity and the lead-up to urbanism*, Durham, University of Durham, Grey College, 20-22 avril 2006), Chicago : Oriental Institute of the University of Chicago, 2010, p. 113-124.

## DAEMS 2010

DAEMS, Aurélie, « A Snake in the Grass : Reassessing the ever-intriguing Ophidian figurines », in CARTER R.A. et PHILIP G. (éds.), *Beyond the Ubaid: Transformation and integration in the Late Prehistoric Societies of the Middle East*, actes d'un atelier international (*The Ubaid expansion? Cultural meaning, identity and the lead-up to urbanism*, Durham, University of Durham, Grey College, 20-22 avril 2006), Chicago : Oriental Institute of the University of Chicago, 2010, p. 149-162.

## DOLUKHANOV, SEMENTSOV et ROMANOV 1969

DOLUKHANOV Pavel M., SEMENTSOV A.A. et ROMANOV E.N., « Radiouglerodnye daty laboratorii LOIA », *Sovetskaja Arkheologija*, 1, p. 251-262.

## DZHAPARIDZDE 1975

DZHAPARIDZDE Otar M., *Otchët Kvemo Kartlijskoj arkheologicheskoj ekspedicii (1965-1971 gg) [Rapport de la mission archéologique de Kvemo-Kartli (1965-1971)]*, Tbilissi : Mecniereba, 1975.

DZHAPARIDZE et DZHAVAKHISHVILI 1971

DZHAPARIDZE Otar M. et DZHAVAKHISHVILI Aleksandrovich Ivan, *Kul'tura drevnejshego zemle-del'cheskogo naselenija na territorii Gruzii*, Tbilissi, 1971.

DZHAVAKHISHVILI et KIGURADZE 1984

DZHAVAKHISHVILI Aleksandrovich Ivan et KIGURADZE Tamaz N., « Néolithique – Premiers Agriculteurs de l'Europe », *Dossiers/Histoire et Archéologie*, 88, novembre 1984, p. 24-31.

FOREST 1996

FOREST Jean-Daniel, *Mésopotamie : L'apparition de l'Etat – VIIe – IIIe Millénaires*, Paris : Méditerranée, 1996.

GARFINKEL et MILLER 2002

GARFINKEL Yosef et MILLER Michele A., *Sha'ar Hagolan 1 : Neolithic art in context*, Oxford : Oxbow books, 2002.

GORIDZE 1979

GORIDZE A.D., « Zhivoj relikht kul'turnoj pshenitsy », *Izvestija Akademii Nauk Gruzinskoj SSR*, 99, 1979.

HAMON 2008

HAMON Caroline, « From Neolithic to Chalcolithic in the Southern Caucasus: Economy and Macrolithic Implements from Shulaveri-Shomu Sites of Kvemo-Kartli (Georgia) », *Paléorient* 34-2, 2008, p. 85-135.

HANSEN *et al.* 2009

HANSEN Svend, MIRTSKHULAVA Guram et BASTET-LAMPRICHS Katrin, « Aruchlo: a Neolithic Settlement Mound in the Republic of Georgia », in Collectif, *Azerbaijan – Land between East and West. Transfer of knowledge and technology during the « First Globalization » of the VIIIth-IVth millennium BC* », actes du congrès international (Baku, 1-3 avril 2009), Berlin : German Archaeological Institute Berlin, Eurasian Department, 2009, p. 19-25.

HOLE 1977

HOLE Frank, *Studies in the archaeological history of the Deh Luran Plain : the excavation of Chagha Sefid*, Ann Arbor : University of Michigan, 1977.

HOLE 1983

HOLE Frank, « Chronologies in Iranian Neolithic », in AURENCHE Olivier, EVIN Jacques et

HOURS Francis (éds.), *Chronologies du Proche-Orient/ Chronologies in the Near East : Relative Chronologies and Absolute Chronology 16,000-4,000 B.P.*, C.N.R.S. International Symposium, Lyon (France), 24-28 November 1986, Lyon et Oxford : Maison de l'Orient Méditerranéen/BAR International Series, 1983, p. 353-379.

HOLE, NEELY et FLANNERY 1969

HOLE Franck, NEELY James A. et FLANNERY Kent V., *Prehistory and human ecology of the Deh Luran plain*, Ann Arbor : University of Michigan, 1969.

HOURS *et al.* 1994

HOURS Francis, AURENCHE Olivier, CAUVIN Jacques et LOMBARD Pierre, *Atlas des sites du Proche Orient (14000-5700 BP)*, Lyon et Paris : Maison de l'Orient méditerranéen/De Boccard, 1994.

HUOT 1996

HUOT Jean-Louis, *Oueili : travaux de 1987 et 1989*, Paris : Recherches sur les civilisations, 1996.

IPPOLITONI STRIKA 1998

IPPOLITONI STRIKA Fiorella, « Clay Human Figurines with Applied Decoration from Tell es-Sawwan », *Mesopotamia*, 33, 1998, p. 7-21.

KAMADA et OHTSU 1995

KAMADA Hiroko et OHTSU Tadahiko, « Fourth Report on the Excavations at Tell Songor A: Samarra Period », *Al-Rafidan*, 1995 p. 275-366.

KIGURADZE 1976

KIGURADZE Tamaz V., *Periodizatsija rannezemledel'cheskoj kul'tury vostochnogo Zakavkazja*, Tbilissi, 1976.

KIGURADZE 1986

KIGURADZE Tamaz V., *Neolitische Siedlungen von Kvemo-Kartli, Georgien*, Munich : Beck, 1986.

KIRKBRIDE 1972

KIRKBRIDE Diana, « Umm Dabaghiyah 1971 : A preliminary report and Early ceramic farming settlement in marginal north central Jazira, Iraq », *Iraq*, 34, 1972, p. 3-17.

KOZLOWSKI 2005

KOZLOWSKI Stefan Karol et AURENCHE Olivier, *Territories, Boundaries and Culture in the Neolithic*

*Near East*, Oxford : Archaeopress, 2005.

LAWN 1973

LAWN Barbara, « University of Pennsylvania Radiocarbon dates XV », *Radiocarbon*, 15/2, Tucson : The University of Arizona, 1973, p. 367-381.

LESURE 2011

LESURE Richard G., *Interpreting Ancient Figurines: Context, Comparison, and Prehistory Art*, New York : Cambridge University Press, 2011.

LINICK 1977

LINICK Timothy W., « La Jolla radiocarbon measurements VII », *Radiocarbon*, 19, 1977, p. 19-48.

LYONNET *et al.* 2012

LYONNET Bertille, GULIYEV Farhad, HELWING Barbara, ALIYEV Tevekkül, HANSEN Svend et MIRTSKHULAVA Guram, « Ancient Kura 2010-2011 : the first two seasons of joint field work in the southern Caucasus », *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan*, 44, 2012, p. 1-191.

MALLOWAN 1936

MALLOWAN Max, « The Excavations at Tell Chagar Bazar, and an Archaeological Survey of the Habur Region, 1934-5 », *Iraq*, 3, 1936, p. 1-86.

MASSON et MERPERT 1982

MASSON Vadim Mihajlovič et MERPERT Nicolai-Ya (éds.), *Eneolit SSSR*, Moscou : Izdatel'stvo « Nauka », 1982.

MELLAART 1970

MELLAART James, *Excavations at Hacilar (2) : Plates and Figures*, Edinburg : The British Institute of Archaeology at Ankara, 1970.

MORALES 1990

MORALES Vivian Broman, *Figurines and other clay objects from Sarab and Cayönü*, Chicago : Oriental Institute of the University of Chicago, 1990.

NARIMANOV 1977

NARIMANOV Ideal G., « K istorii drevnejshego skotovodstva Zakavkaz'ja », *Doklady Akademii Nauk Azerbajdzhanskoj SSR*, 10, 1977, p. 56-58.



## NISHIAKI 2007

NISHIAKI Yoshiro, « A Unique Neolithic Female Figurine From Tell Seker Al-Aheimar, Northeast Syria », *Paléorient*, 33.2, 2007, p. 117-125.

## OATES 1969

OATES Joan, « Choga Mami 1967-1968. A preliminary Report », *Iraq*, 31, 1969, p. 115-152.

## OATES 1972

OATES Joan, « A Radiocarbon Date from Choga Mami », *Iraq*, 34, 1972, p. 49-53.

## OPPENHEIM 1943

OPPENHEIM Max Freiherr von et SCHMIDT Hubert von, *Tell Halaf*, Berlin : Walter de Gruyter, 1943.

## OZDOGAN 1999

OZDOGAN Mehmet, « Cayönü », in OZDOGAN Mehmet, BASGELEN Nezih et KUNIHOLM Peter, *Neolithic in Turkey : the Cradle of Civilization – New Discoveries*, Istanbul : Arkeoloji ve sanat yayinlari, 1999, vol. 1, p. 35-63 et vol. 2, p. 19-35.

## TESTART 2010

TESTART Alain, *La Déesse et le Grain : Trois essais sur les religions néolithiques*, Paris : Errance, 2010.

## THISSEN 2002

THISSEN Laurens, « CANeW 14C database and 14C charts, Anatolia, 10000 – 5000 cal BC », dans GERARD Frederic et THISSEN Laurens (éds.), *The Neolithic of Central Anatolia*, actes de la table-ronde internationale (CANeW, Istanbul, 2001), Istanbul : Ege Yayinlari, 2002, p. 299-337.

## VERHOVEN et AKKERMANS 2000

VERHOVEN Marc et AKKERMANS Peter M.M.G (éds.), *Tell Sabi Abyad II, the Pre-Pottery Neolithic B Settlement : report on the excavations of the National Museum of Antiquities Leiden in the Balikh valley, Syria*, Leiden : Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut Te Istanbul, 2000.

## VOIGT 1983

VOIGT Marie M., *Hajji Firuz Tepe, Iran : The Neolithic Settlement*, Ann Arbor et Londres : University Microfilms International, 1983.

## YOFFEE 1993

YOFFEE Norman, *Early Stages in the evolution of Mesopotamian civilization*, Tucson : The University

of Arizona Press, 1993.

## L'auteur

Emmanuel BAUDOIN est doctorant à l'université Paris-Sorbonne, spécialisé en Archéologie du Proche-Orient ancien (ED 0124 ; UMR 8167 « Orient et Méditerranée » ; UMR 7192 « Digito-orient »).

Il prépare actuellement une thèse intitulée *Les relations culturelles entre la Mésopotamie et le Caucase du 6<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> millénaire : l'exemple de l'architecture*, sous la direction de M. Jean-Yves MONCHAMBERT, Professeur (Université de Paris-Sorbonne), en co-direction avec Mme Bertille LYONNET (CNRS/Collège de France).

## Article suivant

1. Soit les actuels pays de Géorgie au nord, d'Arménie au sud-ouest et d'Azerbaïdjan à l'est. [↔]
2. LESURE, 2011, fig. 73, p. 173. [↔]
3. CONTENSON, 1972, fig. 6, p. 84. [↔]
4. LESURE, 2011, fig. 36, p. 95. [↔]
5. OZDOGAN et BASGELEN, 1999, fig. 74, p. 35. [↔]
6. NISHIAKI 2007, fig. 1, p. 118. [↔]
7. LESURE, 2011, fig. 28, p. 80. [↔]
8. MELLAART, 1970, pl. CXLIII, p. 201. [↔]
9. HOLE, 1977, fig. 91g, p. 230. [↔]
10. NISHIAKI, 2007, p. 121. [↔]
11. HOLE, 1977, fig. 91g, p. 230. [↔]
12. KIRKBRIDE, 1972, fig. b, pl. IX. [↔]
13. BRAIDWOOD 1960, fig. 8 et 10, pl. 16. [↔]
14. KIRKBRIDE 1972, fig. d, pl. IX. [↔]
15. KAMADA et OHTSU, 1995, T.1, p. 332. [↔]
16. IPPOLITONI STRIKA 1998, fig. 1, p. 9 et fig. 2, p. 10. [↔]
17. OATES 1969, fig. c, pl. XXVIII. [↔]
18. KAMADA et OHTSU 1995, T.8, p. 333. [↔]
19. OPPENHEIM et SCHMIDT, 1943, figs. 1 et 6, pl. CV. [↔]
20. MALLOWAN 1936, fig. 5-4. [↔]
21. FOREST, 1996, fig. 32, p. 88. [↔]
22. FOREST, 1996, fig. 24, p. 80. [↔]
23. DAEMS, 2010, p. 156. [↔]
24. CHATAIGNER, 1995, pp. 185-189. [↔]
25. CHATAIGNER, 1995, tabl. 7, p. 184. [↔]

26. ARAZOVA *et al.*, 1972, p. 479. [↔]
27. HANSEN, 2009, fig. 9, p. 25. [↔]
28. DZHAPARIDZE et DZHAVAKHISHVILI 1971, fig. 39. [↔]
29. MASSON et MERPERT, 1982, p. 152. [↔]
30. LESURE 2011, fig. 36, p. 95. [↔]
31. BRAIDWOOD 1960, fig. 8 et 10, pl. 16. [↔]
32. KOZLOWSKI et AURENCHE, 2005, p. 24. [↔]
33. ARIMURA *et al.*, 2010, p. 81. [↔]
34. VOIGT, 1983, pl. 26-u, v, w. [↔]
35. HOLE, NEELY *et al.*, 1969, fig. 83-a. [↔]
36. ARIMURA *et al.* 2010, fig. 6, p. 81. [↔]
37. BAUDOUIN à paraître. [↔]
38. CHATAIGNER, 1995, fig. 6, pl. 63. [↔]

MODIFIER